

# Le Coruskan

UN FILM DE  
FRED EYRIEY

LA PRESSE ET LES SPECTATEURS  
EN PARLENT

DANIEL  
LÉOCADIE

ANNE-GAËLLE  
HOARAU

JEAN-LAURENT  
FAUBOURG

PRODUCTEUR : FRED EYRIEY - ADMINISTRATEUR : MARC WACHSMACKER - 1<sup>ÈRE</sup> ASSISTANTE RÉALISATRICE : KHAÏNE BOYER - 2<sup>ÈME</sup> ASSISTANTE RÉALISATRICE : SHERAPANNE HOARAU - STAGIAIRE SCRIPTE : MARCEAU EYRIEY - RÉGISSEUR GÉNÉRAL : RÉGIS SAILLARD - RÉGISSEUSE ADJOINTE : SONNY CHEVALIER - ASSISTANTE RÉGIE : ÉVA POTVIN - CHEF OPÉRATEUR-STEADICAMEN : RYLAND W. HANCOCK - 1<sup>ER</sup> ASSISTANT OPÉRATEUR : THOMAS LEMOULLEC - 2<sup>ÈME</sup> ASSISTANTE OPÉRATEUR : JULIE LANGIER - INGÉNIEURS DU SON : BENJAMIN CHARIER & CHRISTOPHE MARTIN - PERCHMAN : AXEL BRIQUET STAGIAIRE SON : LÉNI MARTIN - CHEF ÉLECTRICIEN : BENJAMIN PAVLIN - STAGIAIRE ÉLECTRICIEN-MACHINISTE : NATALIE POLY-DUJARD - CHEF RÉGÉRATEUR : OLIVIER MÉNARD - CHEF CONSTRUCTEUR : DAVID RIBARD - ACCESSOIRISTE : GÉOFFREY SAKTINI - CHEFFE-COSTUMIÈRE : AURÉLIE KERBOULEZ-HABILLEUSE : EMMANUELLE VERANI - CATERING : REINE-CLAUDE GUTHIER - CHEF MONTÉUR : JÉRÔME REYNARD - MIXEUR SON : JULES PRITIER - MUSIQUES ORIGINALES : ANA D'ARABIAN DUSTARSIAN-HWT



## LES PASSAGES EN TV



**RÉUNION LA 1ÈRE**  
**Fred Eyriey et**  
**Daniel Léocadie**  
**JT "Le 19h" Lu. 10/11/25**

**ANTENNE-RÉUNION**  
**JL Faubourg Invité de**  
**"Ansanm" Di. 09/11/25**



**ANTENNE-RÉUNION**  
**JT DE 19H DU 03/11/25**

**KAP TV 28/11/2025**



Retrouvez l'équipe du film "Le Coruskan" sur Kap TV du vendredi 28 novembre 2025.

**Kap TV est la chaîne de La Région Réunion que nous tenons vivement à remercier pour son indispensable soutien au cinéma réunionnais.  
Sans son aide, le film n'aurait jamais vu le jour.**

Pour découvrir le sujet (à la 19.07') tourné la semaine dernière, c'est par ici

**Cinéma réunionnais : « Le Coruskan » prolonge son aventure à l'écran jusqu'au 2 décembre**

**Bonne nouvelle pour les amateurs de cinéma réunionnais ! Le film Le Coruskan, entièrement tourné à La Réunion, connaît un joli succès et prolonge sa présence au Cinépalmes de Sainte-Marie jusqu'au mardi 2 décembre. C'est la deuxième fois que le long-métrage bénéficie d'une semaine supplémentaire, preuve de l'engouement du public local.**




# LES PASSAGES EN RADIO



**RM1 (Île Maurice)**  
**Fred Eyriey et**  
**David Constantin**  
**"Interfaces culture vive"**  
**Ma. 16/12/25**

**RADIO LA 1ÈRE**  
**Fred Eyriey "On passe**  
**à table" Me. 26/11/25**



**On passe à table avec Fred Eyriey, producteur et réalisateur.**

Diffusé le 26/11/2025 | 1 h 37 min

^ Fermer la description

Kisa ou lé ? Fred Eyriey est né en 1965 à Lyon, et c'est vers l'âge de dix ans qu'il découvre les films au cinéma grâce à sa mère. Plus grand, et toujours passionné de 7ème art, il commence à travailler dans le milieu en tant que stagiaire, et de fil en aiguille, il grimpera les échelons, pour finir comme réalisateur et aussi producteur, et dans sa liste, nous y trouvons, des téléfilms, des films, des séries, des documentaires, et des publicités, et le petit dernier en date, qui résonne dans nos cœurs, "le Coruskan", entièrement en créole réunionnais. Son amour pour le cinéma reste intact, comme au premier jour car il pense qu'il est toujours plus passionnant de "vivre ses rêves que de rêver sa vie".



**L'invité de la matinale**

Un entretien de 20 minutes, avec les questions de Philippe Dornier et des auditeurs. Du lundi au vendredi à 7h20.

[Voir la description complète](#)

▶ Écouter le premier épisode

Partager :

Tous les épisodes

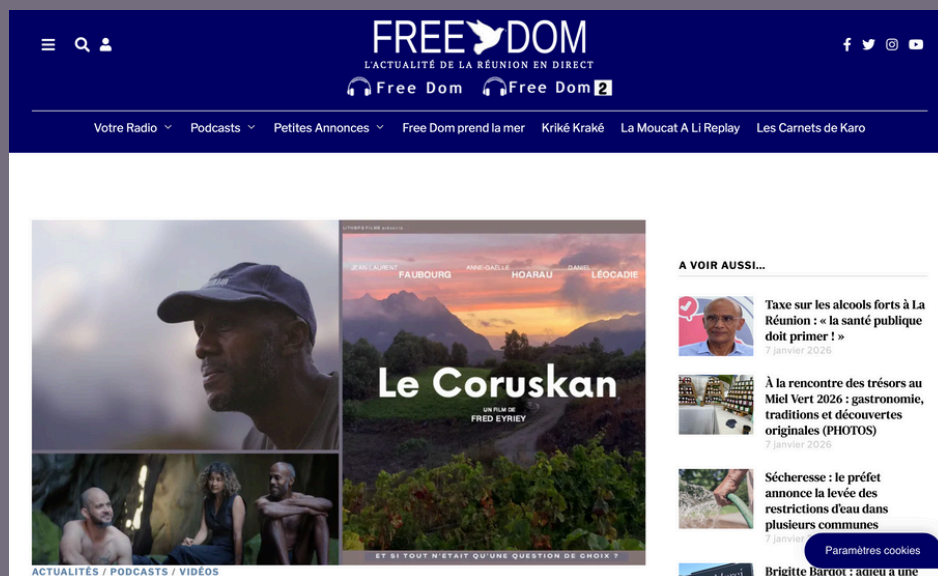


^ Fermer la description

C'est ce MERCREDI que sort en salles le film "Le Coruskan", dans les 4 multiplexes de La Réunion. L'histoire d'un agriculteur de Cilaos qui vit heureux, jusqu'à la mort de son père. Ce décès va engendrer des jalousies, sur fond d'héritage de terres à cultiver et de rareté du foncier agricole. Ce long-métrage de 2 heures a-t-il une dimension documentaire ? Dans quelles conditions a-t-il été tourné ? Le réalisateur (producteur du film "Le Coruskan"), et créole ? Son réalisateur, Daniel Léocadie, sont les

**RADIO LA 1ÈRE**  
**Fred Eyriey et Daniel**  
**Léocadie "L'invité de la**  
**matinale" Me. 12/11/25**





## **Cinéma réunionnais : « Le Coruskan » prolonge son aventure à l'écran jusqu'au 2 décembre**

**Bonne nouvelle pour les amateurs de cinéma réunionnais ! Le film Le Coruskan, entièrement tourné à La Réunion, connaît un joli succès et prolonge sa présence au Cinepalmes de Sainte-Marie jusqu'au mardi 2 décembre. C'est la deuxième fois que le long-métrage bénéficie d'une semaine supplémentaire, preuve de l'engouement du public local.**

## **Cinéma réunionnais : Le Coruskan à l'affiche jusqu'au 25 novembre (Podcast-Vidéo)**

**Le film Le Coruskan, entièrement tourné à La Réunion, continue de séduire les spectateurs locaux. Toujours à l'affiche cette semaine, il est visible au Multiplexe Ciné Grand Sud jusqu'au jeudi 20 novembre et au Cinepalmes de Sainte-Marie jusqu'au mardi 25.**

**Hier matin, William Cross et Francky ont évoqué le film à l'antenne :**

**Une belle occasion de découvrir ou redécouvrir un cinéma 100 % réunionnais. « Le Coruskan » sort ce 12 novembre au cinéma ! Un film 100 % péi tourné à Cilaos. Après avoir charmé les visiteurs du stand Free Dom à la Darse Titan samedi dernier, l'équipe du film Le Coruskan revient aujourd'hui sur le devant de la scène : le long-métrage signé Fred Eyriey sort dans les salles obscures de l'île.**

**Ce film, entièrement tourné à La Réunion, nous emmène au cœur du cirque de Cilaos à travers le regard de Gito, un cultivateur passionné de lentilles et de vignes. À la mort de son père, il hérite de plusieurs hectares de terres et rêve de partager une partie de cet héritage avec les paysans prêts à se tourner vers l'agriculture bio. Une idée jugée un peu « révolutionnaire » dans un village où les traditions sont fortes et la terre rare...**

**Articles complets et sujets radio à retrouver sur un simple Clic.**



## QUESTIONS À... FRED EYRIEY

**«Dans le cinéma, faut être militant, sinon on est juste des consommateurs»**

**Fred Eyriey (à g.) au Star à Bagatelle, avec David Constantin.**

**Séance spéciale du ciné-club de l'Institut Français de Maurice, avec la diffusion de «Le Coruskan», de Fred Eyriey. Belle incursion dans le cirque de Cilaos, entre silences et triangle amoureux, en présence du réalisateur-producteur, le mardi 16 décembre dernier au Star du Bagatelle Mall. Fred Eyriey était aussi à Maurice pour travailler sur le prochain long métrage de David Constantin.**

**Le Coruskan est un film en créole réunionnais «des hauts», en immersion dans Cilaos.**

**Dans le panorama du cinéma français, pourquoi n'existe-t-il pas un cinéma réunionnais ?**

**Il n'y a pas que La Réunion, mais aussi la Martinique, la Guadeloupe, les autres îles françaises, dont les films ne sont pas reconnus en France. Rue Cases-Nègres, d'Euzhan Palcy, c'était il y a 40 ans (NdlR: film sorti en 1983). Zion (NdlR: film guadeloupéen de Nelson Foix sorti le 9 avril dernier), qui a très bien marché, ouvre certaines portes. Il y a une conjoncture intéressante. La France reconnaît enfin la diversité.**

**Il a fallu attendre 2025 pour cela ?**

**Oui, ça frémit. Il y a eu Marmaille (NdlR: film en créole réunionnais de Grégory Lucilly sorti en 2024) qui est sorti aussi en France métropolitaine. Après, le milieu culturel est très parisien. On a du mal à s'éloigner des clichés sur les îles.**

**Pour exister, il faut des partenariats océan Indien ?**

**C'est ce qu'on défend depuis des années. Nos îles sont petites, ce n'est pas péjoratif de le dire. Ensemble, on est plus fort, encore faut-il que nos univers se marient bien. Avec David Constantin, c'est le cas (NdlR : Fred Eyriey avec Lithops Films a produit les deux longs métrages de David Constantin, Lonbraz kann et Simin Zetwal)...**

**La suite de l'article à retrouver sur un simple Clic.**



# LE CORUSKAN, “L'ÂME RÉUNIONNAISE”

**Sorti le 12 novembre, Le Coruskan, réalisé par Fred Eyriey et tourné à Cilaos, vise désormais le marché national et international.**

Et de cinq. *Le Coruskan*, réalisé par Fred Eyriey, enchaîne les semaines à l'affiche. Ce long-métrage en créole gravite autour d'un triangle amoureux incarné par Jean-Laurent Faubourg, Daniel Léocadie et Anne-Gaëlle Hoarau (la chanteuse Ann O'aro). On retrouve d'autres comédiens comme David Erudel et Marie-Alice Sinaman. Mais aussi des habitants de Cilaos, là où est tourné le film, à l'écran et dans l'équipe technique, telle que Claire Boyer, première assistante réalisateur. Ce dernier a tenu « à ce qu'aucun billet d'avion ne soit pris », pour des raisons de budget mais aussi pour valoriser des compétences locales, trop souvent sous-exploitées sur des tournages hors de l'île.

Le choix du créole sous-titré en français ou en anglais a été une évidence. C'est Jean-Laurent Faubourg qui en a assuré la traduction créole comme récemment, celle de la série *Enchaînés*. Si l'acteur se réjouit du succès du film auprès du public, il fustige l'absence de soutien au cinéma réunionnais de la part de la plupart des institutions (hormis les efforts la Région Région et du Département) et de la chaîne de télévision publique. Sans langue de bois, il nous apprend également que le film a été refusé par toutes les commissions, sauf la dernière. Une aberration selon lui. « *Sé in kestyon de shwa politik, au sens noble du terme* », poursuit l'incontournable comédien qui a



« Le plus beau retour est sans doute d'avoir réussi à toucher l'âme réunionnaise », rapporte Fred Eyriey.

vu bon nombre de projets restés dans les tiroirs et des potentiels financeurs refuser de prendre des risques.

« *Le Coruskan i permé de réunir à nou otour d'une table et de kozé. Wi, lé biyn kan na dé moun de lextérièr i vyin fèr d'film isi mé an paralèl, i fo ke nout sinéma i exist* ». Un film qui, il y a quelques jours, a pénétré le marché mauricien et vise une échelle plus large.

Jean-Laurent Faubourg rappelle enfin que

l'île n'est pas qu'un décor : « *Cilaos, lé pa ke dé pié dbwa, dé péizaj, sé osi dé moun ki viv la, in lié ek in listwar du maronaj. Nier tout ça, c'est nier notre intelligence* ». Selon lui, « *lé fini lo tan dé zexpérimantasyon, dé masterclass ou i vyin apran a nou koman fèr lé shoz* ». Et l'artiste de conclure : « *Lé tan de fèr, de kozé... De trouver des scénaristes, des réalisateurs et réalisatrices et d'explorer des recoins non connus de notre histoire. Nou na ankor tèlman pou di !* ».

G.G.



Le réalisateur Fred Eyriey signe avec *Le Coruskan* un film tourné dans le cirque de Cilaos, entre poésie, amour et transmission. Porté par Jean-Laurent Faubourg, Anne-Gaëlle Hoarau et Daniel Léocadie, le long-métrage sort en salles le 12 novembre à La Réunion avant une diffusion sur TV5 Monde début 2026.

Dans les hauteurs de Cilaos, Gito cultive lentilles et vigne, heureux au milieu des remparts de son enfance. Mais à la mort de son père, l'héritage de plusieurs hectares bouleverse l'équilibre du village. Son idée de partager ses terres avec des paysans décidés à passer au bio dérange, autant qu'elle intrigue. Dans *Le Coruskan*, Fred Eyriey explore la transmission, la fin de vie et les liens invisibles qui unissent les hommes à leur terre. Le cinéaste, qui a tourné une première fiction au Mozambique en 2006 avec Jean-Laurent Faubourg, retrouve ici le comédien dans un rôle fort, solaire et silencieux. "Cilaos m'inspire depuis longtemps, c'est un lieu qui respire, où la montagne parle", confiait récemment le réalisateur dans une interview accordée au Quotidien.

*Le Coruskan*, fait écho à un petit galet poli surmonté d'un miroir. Autour du trio formé par Gito, Hilaire et Ann, se tisse un drame intime où l'amitié se heurte au désir et où le cocon du cirque devient parfois piège. "Je ne voulais pas tomber dans le folklore, mais inscrire mes personnages dans une réalité contemporaine", explique Fred Eyriey dans la même interview. Le film aborde sans jugement la complexité des relations humaines et la pudeur des sentiments, dans un monde rural en mutation. La langue créole y occupe une place centrale, tout comme la musique et la voix d'Ann O'aro, souffle poétique du récit.

Le titre du film, *Le Coruskan*, fait écho à un petit galet poli surmonté d'un miroir. Un objet simple, presque anodin, mais chargé de sens : il renvoie la lumière du soleil, comme un clin d'œil au lien qui unit les générations.

Tourné avec un budget volontairement restreint, *Le Coruskan* revendique sa liberté : "Je n'ai pas voulu faire un film pour l'argent, mais pour qu'il existe. Mieux vaut une petite économie qui protège la création qu'un gros budget qui la contraint", souligne le réalisateur. Poétique et lumineux, le film s'impose comme une respiration lente, où le silence est aussi habité que les paysages.





## "Coruskan" : un long métrage 100% créole, entre transmission, triangle amoureux et poésie des paysages de Cilaos

Gito est un homme heureux. Il réside à Cilaos où il cultive des lentilles et de la vigne. À la mort de son père, il découvre qu'il va devoir gérer l'héritage de plusieurs hectares de terrains. Le voilà désormais confronté aux difficultés de la vie. Mais il n'est pas seul, il est accompagné tout au long de l'histoire d'Hilaire et Ann, ses deux amis d'enfance. Ce personnage est au centre du film "Le Coruskan", qui sort en salles ce mercredi 12 novembre 2025 à La Réunion (Photos : Coruskan)

Pourquoi le "Coruskan" ? "Le Coruskan est un petit objet qui sert au père, au fils et aux amis à s'envoyer des messages. Un petit miroir. Après, ce mot a une autre signification mais à découvrir seulement dans le film", explique le réalisateur Fred Eyriey. Regardez.

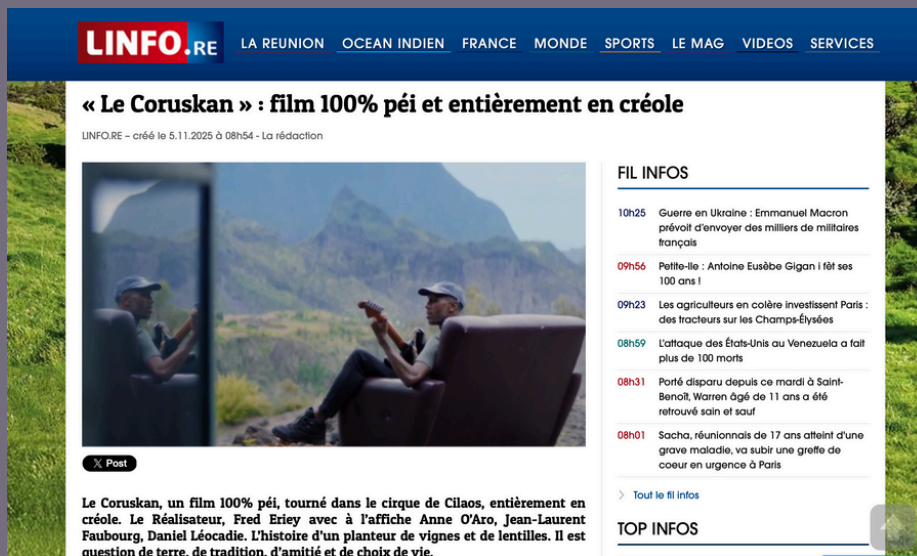
- Gito, l'homme "heureux" du film "Coruskan" -

Gito est joué par Jean-Laurent Faubourg. "Il est tranquille, c'est un homme de la terre, dans une vie d'agriculture qui l'occupe du matin au soir. Il vit bien jusqu'à ce que son père meure et là ça bouscule sa façon de voir la vie", explique le comédien. Au décès de son papa, il découvre qu'il va devoir gérer l'héritage de plusieurs hectares de terrain, créant des jalousies dans un milieu où la terre est rare. Profondément amoureux de son métier, il surprend et inquiète tout le village en évoquant l'idée de donner des terrains aux paysans qui accepteraient de se mettre à la culture bio, telle qu'il la pratique depuis toujours avec son père. Sa démarche, à contre-courant, est mal comprise.

"À la mort de son père, Gito va s'apercevoir avec ses deux amis d'enfance, que la vie est plus complexe que ce qu'il imaginait au départ", raconte le réalisateur, Fred Eyriey.

C'est "cela l'essence même du film, ce rapport avec le monde extérieur et la façon dont Gito voit le monde". Écoutez.

ITW Vidéo de Fred Eyriey - JL Faubourg et Daniel Léocadie sur un simple clic.



**Le Coruskan, un film 100% péi, tourné dans le cirque de Cilaos, entièrement en créole. Le Réalisateur, Fred Eriey avec à l'affiche Anne O'Aro, Jean-Laurent Faubourg, Daniel Léocadie. L'histoire d'un planteur de vignes et de lentilles. Il est question de terre, de tradition, d'amitié et de choix de vie.**

**Gito cultive la terre comme un prolongement de lui-même. Entre lentille, vigne et tradition, il mène une vie paisible jusqu'à la mort de son père. Un héritage inattendu avec plusieurs hectares de terrains et soudain les jalousies s'éveillent dans le cirque. Porté par Jean Laurent Faubourg, Gito est un homme heureux qui explore les liens entre la terre, la famille et la quête du bonheur. Dans une île où la nature impose sa loi et inspire sa vie.**

**"Li lé avec son papa dann la terre, li la grandi ladan, il est bien là. Son vie c'est ça : c'est la vigne, c'est lentilles, c'est planté, c'est regardé aussi. Ce band territoire reculté zot la lavantaz d'être en dehors d'une forme de réalité sur consumériste et là , nou gaign regard à nou en face é ce ki arriv à Gito", explique Jean Laurent Faubourg, interprète de Gito.**

**Autour de Gito 2 amis d'enfance, Hilaire et Anne. Un trio inséparable, uni depuis toujours mais que la vie va peu à peu fissurer. Entre rivalités, sentiment inavoué , le film bascule vers une dimension plus intime. "C'est 3 ke la viv ansanm la grandi ansanm, c'est une grosse amitié et même de l'amour qui traverse ces 3 là mais avec un tas de conflits", ajoute Daniel Léocadie, interprète de "Hilaire".**

**Anne incarnée par l'artiste Anne O'Aro apporte un peu de douceur et de musicalité à cette histoire . "C'est presque une voix méditative et ça enmène une réflexion et un lien au sol, au territoire qui nous parle et nous guide"**

**Tourné entièrement à La Réunion et en créole, ce film mêle authenticité, poésie et engagement. Une œuvre signée Fred Eyriey, qui célèbre la transmission, la nature et l'humanité. "C'est ce qui fait la valeur d'une vie d'homme. C'est les montagnes russe, c'est les montagnes de Cilaos aussi . C'est à la fois des choses merveilleuses. Le quotidien est important, nos vies sont remplies de mille petites choses qu'on ne voit peut-être pas forcément qu'on voit de moins en moins avec nos yeux urbains, Gito lui les voit".**





**...Le long-métrage « Le Coruskan », réalisé et produit par Fred EYRIEY, raconte une histoire authentique et universelle, profondément enracinée dans la culture et le paysage singulier de La Réunion. Tourné quasi exclusivement à Cilaos, un village perché à 1500 mètres d'altitude au cœur du cirque montagneux, le film immerge le spectateur dans la vie d'un homme simple et passionné, Gito.**

**Le réalisateur Fred EYRIEY a misé sur l'authenticité en faisant appel à des acteurs réunionnais, accentuant ainsi l'ancrage culturel du film. Le tournage, débuté en décembre et impacté par les caprices de la météo, a mis en lumière la nature majestueuse de Cilaos, à la fois paysage et moteur narratif.**

#### **Une sortie très attendue**

**Produit par Lithops Films, « Le Coruskan » est destiné à une sortie en salle prévue pour le 12 novembre 2025, au cinéma dans les 4 multiplexes de l'île (Cinépalmes Ste Marie et St Denis + Ciné Cambaie et Ciné Grand Sud). Au-delà de l'archipel réunionnais, le film sera également diffusé sur TV5 Monde début 2026, étendant ainsi sa portée à un public international. Avec une durée de deux heures et un format DCP Scope 5.1, le film s'adresse autant aux amateurs de cinéma d'auteur qu'à ceux qui souhaitent découvrir la richesse culturelle réunionnaise à travers un prisme sensible et engagé. « Le Coruskan » est plus qu'un film : c'est une ode à la terre, à la tradition, à l'amitié et aux choix difficiles qui guident nos vies. À travers la simplicité de son héros et la beauté sauvage de Cilaos, Fred EYRIEY livre une œuvre pleine d'humanité et de poésie, une invitation à renouer avec ce « paradis de l'enfance » où passé et présent dialoguent intimement.**

**[Article complet à retrouver sur un simple clic.](#)**



Au cinéma le 12 novembre dans les quatre multiplexes de La Réunion, le long-métrage réalisé par Fred Eyriey met à l'affiche les comédiens Jean-Laurent Faubourg, Anne-Gaëlle Hoarau (Ann'Oaro) et Daniel Léocadie dans un film tourné entièrement en créole. En attendant une sortie nationale ?

**Synopsis :** Gito est un homme heureux. Il vit en plein cœur de Cilaos, au milieu de ses champs de lentille et de sa vigne dont il tire les meilleurs rendements de tout le cirque. À la mort de son père, il découvre qu'il va devoir gérer l'héritage de plusieurs hectares de terrain, créant des jalousies dans un milieu où la terre est rare. Profondément amoureux de son métier, il surprend et inquiète tout le village en évoquant l'idée de donner des terrains aux paysans qui accepterait de se mettre à la culture bio, telle qu'il la pratique depuis toujours avec son père. Sa démarche, à contre-courant, est mal comprise.

**Projection du film en avant première à Cilaos à l'occasion de la Journée du Patrimoine 2025**

Dans le même temps, le lien très fort qui le relie à ses deux amis d'enfance, Hilaire et Ann, va être mis à mal par la naissance d'un triangle amoureux, pas toujours bien vécu dans ce petit village des hauts de l'île où le poids du regard des autres a toujours son importance. Gito est-il vraiment un homme heureux ? Ode à la terre, à la tradition, à l'amitié et aux choix difficiles qui guident nos vies, Fred Eyriey livre à travers la beauté sauvage de Cilaos une invitation à renouer avec ce « paradis de l'enfance » où passé et présent dialoguent intimement.

Produit par Lithops Films, « Le Coruskan » est destiné à une sortie en salle prévue pour le 12 novembre 2025, au cinéma dans les quatre multiplexes de l'île (Cinépalmes Ste Marie et St Denis + Ciné Cambaie et Ciné Grand Sud). Au-delà de l'archipel réunionnais, le film sera également diffusé sur TV5 Monde début 2026, étendant ainsi sa portée à un public international.



## **Le Coruskan : un film puissant et d'une grande poésie**

**Le Coruskan, film de Fred Eyriey dont Parallèle Sud avait suivi le tournage en janvier 2024, a été projeté en avant-première ce jeudi 2 octobre au Ciné Grand Sud.**

### **Synopsis :**

Gito est un homme heureux. Il vit en plein cœur de Cilaos, au milieu de ses champs de lentille et de sa vigne dont il tire les meilleurs rendements de tout le cirque. À la mort de son père, il découvre qu'il va devoir gérer l'héritage de plusieurs hectares de terrain, créant des jalousies dans un milieu où la terre est rare. Profondément amoureux de son métier, il surprend et inquiète tout le village en évoquant l'idée de donner des terrains aux paysans qui accepterait de se mettre à la culture bio, telle qu'il la pratique depuis toujours avec son père. Sa démarche, à contre-courant, est mal comprise. Dans le même temps, le lien très fort qui le relie à ses deux amis d'enfance, Hilaire et Ann, va être mis à mal par la naissance d'un triangle amoureux, pas toujours bien vécu dans ce petit village des hauts de l'île. Gito est-il vraiment un homme heureux ?

## **Un lien organique entre le lieu et ses habitants**

Le film de Fred Eyriey est puissant et d'une très grande poésie. Il parvient à montrer et faire entendre les pulsations anciennes et profondes du cirque et de ses habitants reliés à la terre et aux remparts de manière organique. Il parle d'amour, de désir de retour « au paradis de l'enfance » et de l'appel des sirènes de la modernité, de la réussite et de l'ailleurs. Une île dans l'île, où les morts ne le sont pas vraiment. Où lucioles, falaises, vignes et ciel étoilé respirent et murmurent. « Le sirk i koz », comme l'a dit Jean-Laurent Faubourg. Cilaos est traité dans le film comme le prolongement des personnages, à moins que ce ne soit l'inverse ? Gito, imposant de silence comme une montagne, Hilaire, cyclone en quête d'une étoile, et entre les deux, Ann, l'eau des ravines qui murmure, gronde et chante...

Il faut saluer la grande justesse et la richesse du jeu des acteurs, la profondeur des personnages. La langue est savoureuse, les images somptueuses. La musique et les chants d'Ann O'aro sont comme le souffle du vent. Le silence est majestueux, attentif, et habité : le rythme du film est celui d'une lente respiration. Le récit liane autour d'un objet discret, le coruskan, un galet rond qui tient dans la main et sur lequel est collé un petit miroir qui réfléchit la lumière du soleil : jeu d'enfant ? C'est surtout un signal transmis de génération en génération, il ramène à des temps anciens où il fallait se cacher pour survivre...

**Patricia de Bollivier**



CINEMA : UNE OEUVRE DE FRED EYRIEY

# Le Coruskan, un premier long métrage solaire

Après Marmaille de Grégory Lucilly, un deuxième long-métrage réunionnais arrive sur grand écran. Avec *Le Coruskan*, Fred Eyriey signe une œuvre où la beauté des paysages se mêle à des thématiques profondes : transmission, fin de vie, relations hors normes et monde agricole.

Présenté en avant-première aujourd'hui au multiplexe Ciné Grand Sud à Pierrefonds, *Le Coruskan* est le premier long métrage de Fred Eyriey. Producteur depuis vingt ans, directeur de Lithops Films, il a travaillé sur plus de trente documentaires, deux séries télévisées et de nombreux courts-métrages, tout en collaborant à des projets indo-océaniques comme *L'histoire* de David Constant.

Ici, il endosse une triple casquette : réalisateur, producteur et auteur - avec une volonté claire : « Maitriser de A à Z la fabrication du film pour avoir une liberté que

je ne retrouve pas toujours dans le reste de mon métier », confie-t-il. Loins des pressions habituelles des grosses productions, *Le Coruskan* a été conçu avec un budget et une équipe réduits (moins de 800 000 euros contre 5 millions en moyenne pour un film français).

**Des personnages lumineux, une histoire universelle**

« Dès le départ, je voulais intégrer l'idée qu'il n'y aurait pas beaucoup d'argent pour ce film. C'était la condition pour garder une liberté totale »,

**La chanteuse et musicienne Anne-Gaëlle Hoarau, pour la première fois comédienne dans un film.**



explique Eyriey. Une liberté qui lui permet de proposer un film indépendant, à la croisée du cinéma d'auteur et du film populaire.

Le titre *Le Coruskan* vient du latin *coruscare*, « briller, étinceler ». Une image qui colle parfaitement au destin de Gito (Jean-Laurent Faubourg), cultivateur de vignes et de lentilles à Cilaos, dont la vie bascule à la mort de son père. Entre héritage, jalousies et nouveaux sentiments amoureux, l'homme heureux découvre la complexité de l'existence.

Ses amis d'enfance, Ann (Anne-Gaëlle Hoarau) et Hilaire (Daniel Léocardie), l'accompagnent dans ce cheminement où transmission et choix de vie s'entrecroisent. Le film aborde des sujets graves - la mort choisie, le suicide agricole, la transmission parentale - avec une subtilité qui évite

toute lourdeur. Face à Gito, Ann incarne une énergie solaire et féminine. Pour l'actrice et musicienne Anne-Gaëlle Hoarau, qui signe également une partie de la bande originale, « *Ann est joyeuse, franche, déterminée, mais aussi traversée par des fragilités. Elle accorde les autres personnages, elle les remet en mouvement.* »

**« L'idée était de rester ancré »**

Cette double implication, devant la caméra et dans la musique, donne à son rôle une intensité particulière. Jean-Laurent Faubourg livre quant à lui une partition d'une grande sobriété, jouant Gito avec finesse et humanité. Daniel, dans le rôle d'Hilaire, apporte gaieté et complexité, faisant évoluer son personnage au fil du récit.

Ancré dans les réalités sociales de l'île - agriculture, poids du regard dans les villages, transmission intergénérationnelle - *Le Coruskan* évite le piège du folklore pour offrir une fresque humaine universelle. La Réunion y est filmée avec respect et humanité : « Je voulais du beau mais pas trop beau. L'idée était de rester ancré », précise Eyriey.

Après une projection test émouvante à Cilaos lors des Journées du patrimoine, l'avant-première d'aujourd'hui marquera une nouvelle étape. Le film entamera ensuite une tournée en festivals avant sa diffusion sur TV5 Monde début 2026. Une reconnaissance qui confirme que le cinéma réunionnais a beaucoup à dire. Un petit bijou qui mérite de trouver son public bien au-delà de l'île.

Laurence LEFÈVRE



**« J'ai vécu cette aventure à la fois comme musicienne et comme comédienne, deux façons différentes de donner vie à l'histoire. »**

Anne-Gaëlle HOARAU

**Le Coruskan sera diffusé en avant-première aujourd'hui au multiplexe Ciné Grand Sud de Pierrefonds avant une diffusion sur TV5 Monde.**



Daniel Léocardie qui joue Hilaire et Jean-Laurent Faubourg dans le rôle de Gito.

## « Je voulais un film ancré à La Réunion, sans folklore »

Fred Eyriey, comment est née cette histoire et pourquoi l'avoir ancrée à Cilaos ?

En 2006, j'ai trouvé une fiction au Mozambique avec Jean-Laurent et un musicien nommé Gito, décédé peu après. De cette rencontre est née l'idée d'un personnage solaire et solitaire, naturellement ancré dans le couple de Cilaos, qui m'inspire depuis longtemps.

Vous abordez plusieurs thèmes forts, dont la transmission. Pourquoi ?

Parce que c'est une question intime aussi. Mon père est parti très tôt, j'étais bébé, et la transmission est devenue une préoccupation personnelle avec mes fils. Il y a ce qu'on dit et ce qu'on fait, mais aussi ce que j'appelle les « évidences invisibles », ces choses qu'on transmet sans le vouloir. Dans le film, le père, transmet à son fils bien plus qu'il ne le pense : des secrets, de l'humour, une légèreté.

Vous abordez aussi la fin de vie, un sujet souvent traité de cette manière...

J'ai voulu en faire une fin romantique, au sens du XIX<sup>e</sup> siècle : aller au bout des sentiments. Ni Gito, ni son père ne pouvaient concevoir une vie enferrmée à l'hôpital. Pour eux, l'amour ultime, c'est de laisser partir l'autre. C'est un sujet sensible, qui ouvre des débats, mais je tenais à l'aborder avec pudeur et sans lourdeur.

Il y a aussi cette relation à l'île, qui surpasse. Qu'avez-vous envie de dire ?

Je craignais de tomber dans le folklore en filmant à Cilaos, dans un univers de lentilles et de vignes. Il fallait inscrire mes personnages dans une réalité contemporaine. Vivre à trois dans un vignoble, source de jugements et de commérages, mais je voulais montrer des personnages simples qui se laissent glisser dans cette réalité, sans doctrines

philosophiques. C'est une manière de construire un monde ancré, masculin, avec une idée nouvelle portée par Ann.

**« Je ne fais pas d'angélisme »**

La Réunion est presque un personnage du film. Quel regard portez-vous sur l'île ?

Je suis tombé amoureux de La Réunion en marchant dans ses ruelles. J'ai voulu restituer cette gentillesse, cette douceur parfois, qui ne touchent pas immédiatement. Je ne fais pas d'angélisme : il y a des gentillesse sociales, bien sûr. Mais j'ai une ce regard humanitaire. Je voulais un film non violent, à rebours de la brutalité omniprésente dans le cinéma mondial. Ici, on est dans un cocon. Mais ce cocon peut aussi devenir un piège, quand on se referme sur lui. J'aime cette ambivalence.

Le budget était volontaire-

ment restreint. Une contrainte ou une chance ?

Une chance. J'ai produit ce film comme je le voulais : avec peu de moyens mais beaucoup de liberté. Pas de pression, pas de validation à chaque étape. Je ne voulais pas faire un film pour gagner de l'argent, mais pour qu'il existe. C'est l'ADN de ce projet : mieux vaut une petite économie qui protège la liberté qu'un gros budget qui brève la création.

Quelles sont vos attentes pour la diffusion ?

TV5 Monde a acheté le film, il sera diffusé début 2026. C'est un vrai bonheur. Je travaille aussi à une sortie en salles à La Réunion. J'espère dans les deux réseaux, pour que le film soit vu par un maximum de spectateurs réunionnais. Et nous allons l'envoyer dans de nombreux festivals, de Sundance à Toronto en passant par Vue d'Afrique à Montréal. J'ai envie qu'il rencontre des publics



Fred Eyriey, producteur, auteur-réalisateur de ce long métrage.

différents.

Pour finir, diriez-vous que *Le Coruskan* est un film d'auteur ou un film populaire ?

Je crois qu'il est les deux. Certains le classent comme film d'auteur, d'autres le trouvent populaire. Moi, ça me va : je ne veux pas mettre mon film dans

une case. J'aime l'idée de surprendre, de raconter une histoire accessible, mais avec des couches de lecture. Quand j'étais enfant, j'aimais les films de Pagnol : ils étaient intelligents et populaires. Si *Le Coruskan* peut amener un peu de cette joie, je serai comblé.

L. L.



**CE SONT LES SPECTATEURS QUI EN PARLENT LE MIEUX !**



**Sortie de salle N°1 : Le Me. 12/11/25**



**Sortie de salle N°2 : Le Sa. 15/11/25**

# CE SONT LES SPECTATEURS QUI EN PARLENT LE MIEUX !

AU TOP 4  
EN SEMAINE 3



## LE CORUSKAN

Tous public · Drame · 1h59

Note spectateurs vérifiés  
★★★★☆ 4.53

Pour lire les avis du Public, je clique sur la note

### Synopsis

Gito, quarante-huit ans, est un homme heureux. Il vit à Cilaos, petit village à 1500 mètres d'altitude, au cœur de l'île de la Réunion. C'est un cultivateur de vignes et de lentilles qui, grâce à sa passion, obtient des rendements exceptionnels. À la mort de son père, il hérite de toutes ses terres ce qui ne va pas aller sans créer de la jalousie et de la convoitise dans un cirque montagneux où la terre est rare. Il découvre, sur le tard, la complexité de la vie sans y avoir jamais été vraiment préparé. Gito va porter un regard curieux et surpris mais sans jugement sur ce monde qu'il découvre. Ses deux amis de toujours, Ann et Hilaire, vont l'accompagner dans cette découverte. Leur trio amical formé dans l'enfance va être mis à mal par la découverte d'un sentiment amoureux entre eux, créant des tiraillements et des incompréhensions, exacerbés dans ce petit village des hauts de l'île où le poids du regard des autres a toujours son importance. Gito pourra-t-il rester un homme heureux ?

En plus des nombreux témoignages de soutien sur la page Facebook du film, "Le Corsukan" a recueilli au 08/01/26 115 notes de spectateurs sur le réseau Mauréfilms

Un petit aperçu ci-dessous :

### Avis des spectateurs

Hel974

27 décembre 2025



Magnifique film sur la vie, la mort, l'amour. À voir absolument. Pour la langue créole et la beauté de Cilaos également !

Guibs

27 décembre 2025



très beau film, la poésie, l'humour, et la fantaisie côtoie un sujet grave

Babu

17 décembre 2025



Bonne histoire et de très jolis paysages de Cilaos



# CE SONT LES SPECTATEURS QUI EN PARLENT LE MIEUX !

Tropical Blossom

08 décembre 2025



Un excellent film, émouvant, drôle et bouleversant. Actuel et hors du temps à la fois...

Mathieu

07 décembre 2025



Une belle claque sur la vie, la mort, l'amour et l'amitié. Magnifique et puissant

Corrine

06 décembre 2025



Bon film en créole des hauts

ISA

18 novembre 2025



Une vraie pépite que j'aimerais revoir et voir diffusé aussi en éxagone.

Superary

18 novembre 2025



Très bon film

Hermione

17 novembre 2025



Très agréablement surprise par la profondeur du scénario, la pudeur des sentiments des personnages véritable reflet de la culture familiale réunionnaise, la splendeur du cirque de Cilaos contrastant avec les drames touchant les différents protagonistes. Le choix des acteurs et l'apparition de figures locales tels Gora Patel, Alice Sinaman. Félicitations ❤️❤️❤️

# CE SONT LES SPECTATEURS QUI EN PARLENT LE MIEUX !

Frédérique

15 novembre 2025



Bravo ! Bonne mise en scène , acteurs authentiques,bien choisis et excellents ,scénario qui tient la route ,paysages magnifiques. FIER DE CETTE PRODUCTION LOCALE !

Gaëlle

15 novembre 2025



Ce film est comme le samoussa. Un samoussa équilatéral. De l'humour, de l'amour et de la douceur. J'ai pleuré à la fin. Jen suis même tombé dans les escaliers en partant tellement mon cœur était pris par l'émotion. Juste dommage pour le sous titrage (même si je comprends qu'ils y soient) mais mes yeux sont attirés à les lire alors que je voulais m'immerger à fond dans le créole. 1-2-3 !

Clarinette 974

14 novembre 2025



Film sobre et émouvant, porté par un excellent jeu d'acteurs.

Lili

14 novembre 2025



Magnifique, authentique, émouvant !

Pierre

13 novembre 2025



Authenticité Sensibilité Nature sublime

# CE SONT LES SPECTATEURS QUI EN PARLENT LE MIEUX !



Ce fut une très belle surprise, on nous ramène à nos origines créole, à l'authenticité, aux sentiments, à l'amitié, l'amour, la mort et nos choix. Ce film nous permet de faire une réelle introspection. Quelle est notre place dans la société que le bonheur est propre à chacun ,

Renée

12 novembre 2025



L'histoire est intéressante, nous avons des moments d'humour et d'émotion. De très belles images. Bon choix de musique. J'ai apprécié le jeu des comédiens.

Taly

12 novembre 2025



Paysages à couper le souffle, très bons acteurs ! Fièvre d'être créole, heureuse de voir nout lang très imagée mise à l'honneur, enfin !, au cinéma... Bravo ! Faut refaire !



AUTEUR, RÉALISATEUR & PRODUCTEUR

Fred EYRIEY

0692 05 77 60

fredeyriey@hotmail.com

RELATIONS PRESSE

Nadine SANDEYRON

0692 69 65 99

nadinesandeyron@yahoo.fr